

PROGRAMME DES SÉMINAIRES 2018-2019

Équipe « Émotion, Cognition, Comportement »
Centre de Recherche sur le Sport et le Mouvement
(EA 2931)

FORMAT

1h de communication
1h d'échange avec l'auditoire

LIEU

Université Paris Nanterre
200 avenue de La République - 92000 NANTERRE
Bâtiment S - Amphi du rez-de-chaussée (voir la carte en fin de document)

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Site de l'UFR : <https://ufr-staps.parisnanterre.fr>
Responsable : HEURLEY Loïc (heurleyloic@yahoo.fr)

PROGRAMME RÉSUMÉ 2018-2019

Jeudi 24 janvier 2019 (13h30-15h30)

Ivane NUEL, Marie-Pierre FAYANT & Théodore ALEXOPOULOS (LPS EA 4471)
Comportements d'approche et évaluations : se « pencher » sur une approche plus incarnée et située de l'interaction sociale

Jeudi 31 janvier 2019 (13h30-15h30)

Frédérique DE VIGNEMONT (Institut Jean Nicod - Paris)
Descartes avait-il raison finalement? Un arrière-plan affectif pour la conscience du corps

Jeudi 14 février 2019 (13h30-15h30)

Antoine BIOY (Université de Paris 8 Vincennes)
Approcher l'hypnose : enjeux, perspectives

Jeudi 28 mars 2019 (13h30-15h30)

Guillaume T. VALLET (LaPSCo - UMR CNRS 6024 - Clermont-Ferrand)
(Re)Penser le vieillissement selon une approche incarnée et située de la cognition

Jeudi 4 avril 2019 (13h30-15h30)

Christian GRAFF (LPNC - Grenoble)
Entendre l'invisible... Cibles et obstacles en substitution sensorielle

Jeudi 11 avril 2019 (13h30-15h30)

Michel GUERRAZ (LPNC - Grenoble)
Plasticité des représentations corporelles, incorporation d'objets et sens du mouvement

Jeudi 23 mai 2019 (13h30-15h30) - Séance doctorants

Halim HARRAK (CeRSM - Paris Nanterre)
La perception de mots désignant des objets saisissables induit automatiquement l'activation de représentations motrices

Ronan GUERINEAU (CeRSM - Paris Nanterre)

Enfin, il est possible que ce soit la taille qui compte : l'influence de l'anticipation de la magnitude des effets de l'action dans le phénomène de potentialisation motrice

Programme détaillé
ci-après

Jeudi 24 janvier 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Comportements d'approche et évaluations : se « pencher » sur une approche plus incarnée et située de l'interaction sociale

Ivane NUEL, Marie-Pierre FAYANT & Théodore ALEXOPOULOS
(LPS - EA 4471)

Lors d'une interaction interpersonnelle, réaliser des comportements d'approche peut améliorer l'évaluation d'autrui en comparaison à des comportements. Toutefois, les travaux précédents n'ont pas suffisamment considéré l'aspect incarné et situé de l'interaction sociale limitant ainsi la conclusion d'un effet de l'approche-évitement sur les évaluations. Ici, nous adoptons une approche incarnée et située de l'interaction sociale pour étudier les processus évaluatifs et établir la validité écologique de l'effet de l'approche-évitement sur les évaluations interpersonnelles.

Afin de tester cet effet, nous avons conduit six expériences dans lesquelles les participants devaient saluer des individus en les approchant vs. évitant avant de les évaluer par auto-report. Les comportements interpersonnels d'approche-évitement étaient manipulés de différentes manières : inclinaison du buste, maintien d'une posture ou déplacement d'un pas. Dans deux expériences, ces comportements étaient manipulés en Réalité Virtuelle, nous permettant de situer les comportements dans une situation d'interaction sociale. Nous avons également mesuré les tendances à l'action et les systèmes neuropsychologiques activés par notre manipulation de l'approche-évitement afin d'en tester la validité de construit.

A travers les six expériences, nous n'obtenons aucun effet sur les évaluations. Pourtant, les résultats de nos deux dernières expériences montrent que nos manipulations d'approche-évitement affecte l'activation des systèmes neuropsychologiques pour les participants reportant un sentiment de présence élevé dans la situation. Ces résultats soulignent l'importance de l'expérience de la situation par les participants et nous encourage à considérer les dimensions incarnée et située de l'interaction sociale dans la manipulation de l'approche-évitement.

Mots clés : approche/évitement, évaluations, cognition incarnée et située

Jeudi 31 janvier 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Descartes avait-il raison finalement? Un arrière-plan affectif pour la conscience du corps

Frédérique DE VIGNEMONT (Institut Jean Nicod - Paris)

Les théories récentes sur l'intéroception ont mis l'accent sur son rôle privilégié pour la conscience de soi mais sur quelle base peut-on affirmer cela? Et pourquoi serait-elle plus essentielle que d'autres sources d'informations sur le corps? Je vais ici explorer les nombreuses manières d'interpréter la notion d'intéroception, rejetant la plupart des définitions car elles sont trop libérales. En particulier, je soulignerai les limites de la notion attentionnelle de conscience intéroceptive (interoceptive awareness) utilisée dans la littérature expérimentale actuelle. Je me concentrerai alors sur les sensations intéroceptives spontanées telles que la faim, la fatigue et la soif, qui nous informent sur le bien être de l'organisme dans sa totalité. Je défendrai l'idée que ces sensations sont holistiques, à l'inverse des autres sensations corporelles qui sont localisées. Je m'intéresserai alors à leur contribution pour la conscience du corps comme sien. Je proposerai que les sensations intéroceptives donnent un arrière-plan affectif aux sensations corporelles.

Mots clés : intéroception, soif, faim, douleur, sentiment d'appartenance du corps, sentiment affectif

Jeudi 14 février 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Approcher l'hypnose : enjeux, perspectives

Antoine BIOY (Université Paris 8 Vincennes - St-Denis)

L'hypnose n'existe pas en tant que telle : il ne s'agit que d'un mot qui désigne notre façon occidentale et contemporaine de définir un état particulier de transe et ses applications. Toute définition sera donc une construction qui vise moins à toucher la réalité de l'hypnose qu'à renseigner sur la façon dont nous pouvons la saisir au travers de nos filtres socioculturels. A quoi renvoie-t-elle ? Selon les auteurs et les angles d'analyse, les définitions de l'hypnose peuvent mettre l'accent sur des dimensions différentes. On y retrouve les grands ingrédients suivants : la transe, la suggestion, le contexte, la relation, l'imaginaire et le corporel.

Le sens de ces mots-clés varie également en fonction des auteurs. Par exemple, certains voient dans la transe essentiellement un phénomène de conscience, et d'autres y mettent plutôt une dynamique de la perception ; mais tous reconnaissent à la transe une place centrale. Certains auteurs comprennent la relation avant tout comme une dynamique intersubjective, là où d'autres y voient plus une question de communication ; mais tous reconnaissent qu'il y a influence.

La définition de l'hypnose donnée par la Society of Psychological Hypnosis (division 30 de l'American Psychological Association) est la suivante : « a state of consciousness involving focused attention and reduced peripheral awareness characterized by an enhanced capacity for response to suggestion (Elkins et alii, 2014) ». Autrement dit, l'hypnose est une modification de l'état de conscience où l'attention du sujet devient plus sélective et orientée (on parle parfois d'absorption de l'attention sur une tâche donnée), et dont la conséquence est une suggestibilité accrue. Cette définition, portée par les études en neurosciences, est donc de privilégier une vision de l'hypnose comme une capacité attentionnelle particulière, et de moins centrer sa définition sur la dimension de la relation (celui qui formule les suggestions auquel le sujet est réceptif), ce qui était le cas de la précédente définition. On observe aussi que cette définition n'est pas spécifique à l'hypnose, elle est même très générale - correspondant par exemple à l'état de concentration -, si ce n'est dans sa conséquence : une suggestibilité plus importante. En fait, ce que l'on nomme hypnose désigne à la fois sur une aptitude et un processus. L'aptitude est celle d'un sujet à s'adapter à un contexte donné, et le processus est celui par lequel il questionne le rapport à son contexte, à sa réalité, à son réel, à travers tout un jeu de sensations et de perceptions modifiées par l'expérience hypnotique, et ce, en présence d'un autre qui l'y invite.

Nous ferons le point sur ces différents aspects de l'hypnose essentiellement en recherche : comment la comprendre, comment l'étudier ? Et bien entendu sur ses applications sur le terrain.

Mots clés : Hypnose, transe, état hypnotique, recherches.

Jeudi 28 mars 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



(Re)Penser le vieillissement selon une approche incarnée et située de la cognition

Guillaume T. VALLET (LaPSCo - UMR CNRS 6024 - Clermont-Ferrand)

Les approches incarnées et situées de la cognition connaissent un essor indéniable. Ces approches deviennent communes dans les domaines de la philosophie, de l'intelligence artificielle ou encore de la cognition. À l'inverse, ces approches demeurent méconnues ou vivement critiquées dans le domaine de la neuropsychologie. Pourtant, les principaux postulats avancés par ces approches, telles que la modalité des connaissances (ancrage des connaissances dans leurs propriétés sensori-motrices) ou encore l'émergence dynamique et simulée des souvenirs, font écho au vieillissement normal et aux troubles neurocognitifs (maladie d'Alzheimer, démence sémantique...).

L'objectif de cette présentation sera d'illustrer l'adéquation des approches incarnées et situées de la cognition aux problématiques du vieillissement normal et pathologique. Après avoir montré que les connaissances restent ancrées (connaissances sensorimotrices) lors du vieillissement cognitif, les répercussions de cet ancrage sur la maladie d'Alzheimer et la démence sémantique seront abordées. L'emphase sera portée sur la mémoire de ces différentes populations, tant en termes de qualité du souvenir, que de son accès ou des erreurs de mémoire. Ensuite les liens entre cognition et motricité seront évoqués dans la maladie de Parkinson. Enfin, une ouverture sur les enjeux cognitifs de la sédentarité sera proposée.

Mots-clés : cognition incarnée et située ; vieillissement ; maladie d'Alzheimer ; démence sémantique ; maladie de Parkinson ; mémoire

Jeudi 4 avril 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Entendre l'invisible... Cibles et obstacles en substitution sensorielle

Christian GRAFF (LPNC - Grenoble en collaboration avec le GIPSA-Lab—Grenoble Image Parole Signal Automatique)

Il y a cinquante ans, Paul Bach-y-Rita appliquait sur la peau une matrice de pixels tactiles obtenue par une caméra numérique. Le principe de substitution sensorielle, qui consiste à remplacer un canal sensoriel déficient, typiquement la vision, en empruntant un autre, alimente depuis les théories de plasticité cérébrale et d'intermodalité sensorielle, et les espoirs de remédiation des déficiences. Le développement des capteurs et des actionneurs numériques ainsi que la programmation orientée objet stimulent la créativité des laboratoires d'ingénieurs, pourtant les dispositifs industrialisés se concurrencent peu. La valorisation requiert une approche multidisciplinaire et une vision systémique des situations de handicap.

L'architecture de notre prototype AdViS (Adaptive Vision Substitution) permet d'échanger ou de modifier un module (capteur, encodeur, transcoding, synthétiseur, émetteur, ...) en conservant les acquis des autres. Son intégration dans un espace de capture de mouvements permet désormais de modéliser aussi le contexte d'application (navigation, identification, atteinte de cible).

Je présenterai le projet grenoblois et son histoire : le départ technologique autour d'un capteur de profondeur placé sur un casque avec des écouteurs ; le cheminement théorique sur l'intermodalité sensorielle, partant de l'éthologie de poissons nocturnes ; les enquêtes sur l'attente et l'acceptabilité de la technologie par les déficients visuels ; le test de navigation en labyrinthe obscur ; le prototypage virtuel actuel, qui facilite l'évaluation ergonomique des modes du guidage sonore vers une cible. Nous échangerons sur les enjeux théoriques et les perspectives d'applications.

Mots-clés : intermodalité sensorielle, psychophysique, handicap, cognition spatiale, conversions transmodales

Jeudi 11 avril février 2019

13h30-15h30

Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Plasticité des représentations corporelles, incorporation d'objets et sens du mouvement

Michel GUERRAZ (LPNC - Grenoble)

Un comportement aussi simple et trivial que saisir un stylo par exemple, est le fruit d'une organisation complexe nécessitant une mise à jour à tout instant d'une représentation interne d'un corps en perpétuel mouvement. A cette complexité s'ajoute le fait que cette représentation interne est particulièrement malléable, avec des frontières pouvant s'étendre jusqu'à intégrer des objets tels qu'une main en caoutchouc, un corps virtuel ou encore un outil. L'objet de cette présentation sera de faire le point sur le caractère tantôt plastique, tantôt rigide, de cette représentation corporelle, sur sa nature multi-sensorielle et enfin sur ce qu'est le sens du mouvement aussi appelé kinesthésie. Enfin, nous questionneront la manière dont certains objets peuvent être intégrés à notre représentation corporelle, incorporation pouvant s'accompagner ou non d'un sentiment d'appartenance ou d'agentivité, et dans quelle mesure les informations visuelles en provenance de ces objets incorporés sont pris en compte dans le sens du mouvement humain comme le sont celles en provenance de tout segment réel de l'individu.

Mots-clés : incorporation d'objets, représentation corporelle, sens du mouvement, intégration multisensorielle

Jeudi 23 mai 2019 — Séance doctorant : Partie 1
13h30-14h30
Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



La perception de mots désignant des objets saisissables induit automatiquement l'activation de représentations motrices
Halim HARRAK (CeRSM - Paris Nanterre)

La cognition incarnée défend une interdépendance de la cognition avec la perception et de la motricité. En conséquence, afin d'avoir accès à une connaissance à propos d'un objet (i.e., concept), une simulation des caractéristiques de l'expérience associée à l'objet à l'aide des processus sensorimoteurs serait nécessaire (i.e., activation de représentations motrices). La mise en œuvre d'un tel processus est supportée par des travaux montrant que la simple perception d'un objet saisissable facilite la réalisation d'actions compatibles (Matheson et al., 2015). Tucker et Ellis (2004) ont montré que percevoir un petit objet ou son nom (e.g., cerise) facilite une saisie fine alors que percevoir un grand objet ou son nom (e.g., pomme) facilite une saisie à pleine main. En utilisant un protocole similaire, Flumini et al. (2015) ont constaté un effet de potentialisation lorsque les images étaient présentées, mais pas suite à la présentation de leurs noms. En conséquence, notre objectif est de vérifier si la simple vision de mots désignant des objets saisissables suffit à activer les représentations motrices et ainsi à faciliter la réalisation d'actions compatibles. Nous avons donc réalisé trois expériences. Dans la 1^{ère}, nous avons présentés aux participants des mots et des images d'objets saisissables. Les objets ont été présentés dans une taille visuelle correspondant à leur taille réelle. Alors que dans la 2^{ème} expérience, nous avons aussi présenté des mots et des images d'objets saisissables mais cette fois les objets apparaissaient dans une taille visuelle identique. Enfin dans une 3^{ème} expérience, nous avons présenté uniquement des mots désignant des objets saisissables. Les résultats suggèrent que la vision d'un mot désignant un objet saisissable doit être accompagné de l'image de cet objet dans sa taille réelle pour induire l'activation de représentations motrices capables de faciliter des actions compatibles. Ces données seront discutées à la lumière de modèles incarnés de la cognition (Barsalou, 2008 ; Borghi & Riggio, 2009 ; Pulvermüller, 1999).

Mot clés : cognition incarnée, effet de potentialisation, perception, mot, image

Jeudi 23 mai 2019 — Séance doctorant : Partie 2
14h30-15h30
Bâtiment S. Amphi du rez-de-chaussée (Université Paris Nanterre)



Enfin, il est possible que ce soit la taille qui compte : l'influence de l'anticipation de la magnitude des effets de l'action dans le phénomène de potentialisation motrice
Ronan GUERINEAU (CeRSM - Paris Nanterre)

Les théories actuelles sur la potentialisation motrice dans le cadre d'un geste de saisie mettent l'accent sur la compatibilité entre la taille d'un objet et la « taille » de l'action liée comme explication de ce phénomène. L'idée générale étant qu'une saisie dont l'amplitude (i.e., ouverture de la main) est similaire à la taille de l'objet-cible conduira à une facilitation, et donc à des temps de réponse plus courts. Dans un premier temps, je présenterai des études récentes remettant en cause cette prédominance de l'action en tant que telle dans l'émergence du phénomène de potentialisation. Dans un second temps, je vous présenterai trois expériences qui explorent les liens pouvant exister entre la taille d'un objet et les effets sensoriels de l'action (i.e., feedbacks sensoriels). Je défendrai l'idée que ce n'est pas l'action en elle-même qui importe mais les effets sensoriels qu'elle génère, effets qui sont pris en considération et amène à l'émergence du phénomène de potentialisation motrice. Plus précisément, je proposerai l'idée que ce sont les résultats sensoriels d'une action, plus précisément leur magnitude, qui sont anticipés lors de la réalisation d'une action et qu'une similitude entre la magnitude anticipée des résultats et la taille de l'objet-cible conduira à l'émergence du phénomène de potentialisation motrice.

Mots clés : Potentialisation motrice ; Théorie idéomotrice ; Action ; Saisie ; Magnitude

QUI SOMMES NOUS ?

Centre de Recherche sur le Sport et le Mouvement (CeRSM)

L'équipe « Emotion, Cognition, Comportement »

Notre équipe étudie les relations entre les comportements d'une part et différentes variables affectives et cognitives, d'autre part. Elle s'engage principalement à investiguer la composante corporelle, motrice et physique de ces comportements. Deux thématiques y sont plus particulièrement développées.

Thématique A. L'influence des variables comportementales sur les cognitions et les émotions

Thématique B. L'influence de cognitions sociales, des émotions et des motivations sur les comportements

NOS SÉMINAIRES

Les séminaires de l'équipe « Emotion, Cognition, Comportement » ont lieu chaque année, lors du second semestre, depuis une dizaine d'années. Ces séminaires sont ouverts aux Enseignant-Chercheurs, Post-doctorants, étudiants (doctorant, master, licence) et à toute personnes intéressées par le champ de la Psychologie Scientifique dans ces acceptions larges.

PLAN DE L'UNIVERSITÉ

**Université
Paris Nanterre**

